Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac S2TMD

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEIN1bis** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron (2 questions) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Français/2021/Bac S2TMD - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Je t’écris » de Gaston Miron

Extrait de L’Homme rapaillé, le poème « Je t’écris » évoque l’absence de l’être aimé, la souffrance du manque et l’attente de retrouvailles. Le commentaire s’appuie sur deux pistes de lecture : l’expression poétique de l’amour et la place du temps dans l’espoir des amants.

Question 1. Dans votre commentaire du poème de Gaston Miron, montrer comment l’expression poétique de l’amour met en relief la sensation du manque.

La déclaration « Je t’écris pour te dire que je t’aime » affirme l’amour, mais la lettre révèle surtout l’absence. Le cœur, répété dans « le cœur parti », voyage loin de l’amant et revient « comme une bête atteinte » : le manque devient une blessure. Les sensations physiques rendent la douleur concrète : « j’ai froid dans la main », tandis que « j’ai noir éclaté dans la tête » traduit le désarroi. L’ennui, comparé à un « disque rengaine », enferme le poète dans la répétition. Enfin, « sans ta vague à mon corps » et « sans ta voix » font sentir le vide laissé par l’être aimé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’amour est rendu douloureux par l’absence : elle blesse le corps, bouleverse l’esprit et laisse le poète dans le manque.

Question 2. Dans votre commentaire, montrer comment la conscience du temps marque l’ensemble du poème et nourrit l’espoir des retrouvailles des amants.

1. Dans la première partie, les repères temporels font sentir une attente pénible : le cœur « voyage tous les jours », revient « le soir », et le poète craint de disparaître « demain ». La formule « Le temps saigne » transforme le temps en blessure ; la question « quand donc aurai-je de tes nouvelles » exprime l’impatience.
2. La seconde partie projette les amants dans un avenir commun : « Quand nous serons couchés côte à côte ». L’aube et le printemps évoquent un renouveau, tandis que la « fin du monde » donne aux retrouvailles une dimension ultime. Le chant commun et les morts qui « respirent pour nous » inscrivent leur amour dans la mémoire et au-delà du temps présent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le temps douloureux de l’attente ouvre sur des retrouvailles espérées, associées à l’aube, au printemps et à un avenir commun au-delà du présent.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit un seul des trois sujets liés à l'œuvre et au parcours étudiés pendant l'année, puis réalise la contraction du texte proposé et l'essai associé. Les textes supports abordent la peur de l'altérité, l'apport des œuvres d'imagination ou les rapports entre civilité, politesse et naturel.

Contraction, parcours Montaigne

Question A. Contracter le texte de Michela Marzano en 193 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 174 et 212 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer à la fin le nombre de mots de la contraction.

L'autre déstabilise par sa différence, étonne et oblige chacun à interroger la place de l'altérité et celle de sa propre identité. La proximité révèle nos faiblesses et nous fragilise. Contraire au connu, au normal et au prévisible, l'étranger dérange nos habitudes et fait éclater les repères. Cette peur révèle surtout
[50 mots]

Pour se protéger, les sociétés ont longtemps dressé murs et frontières contre ceux qu'elles jugeaient menaçants. Ces barrières séparent un dedans rassuré d'un dehors supposé dangereux. Aujourd'hui, elles limitent surtout les déplacements des plus pauvres, tandis que les marchandises circulent librement. La mondialisation rapproche les hommes mais maintient les séparations.
[100 mots]

Les murs modernes séparent un dedans inquiet d'un dehors perçu comme menaçant. Malgré les discours sur un monde sans frontières, les barrières se multiplient et freinent surtout les déplacements des plus pauvres, tandis que les marchandises circulent librement. Ce contraste révèle la méfiance envers l'étranger et l'ambiguïté de la mondialisation.
[150 mots]

Dans les villes, certains murs isolent les populations jugées indésirables ; d'autres protègent des communautés privilégiées. Les plus riches peuvent vivre à l'écart des démunis, sans les rencontrer. Cette distance semble apaiser la peur, mais produit souvent l'effet contraire : les barrières cristallisent les différences, encouragent le repli et nourrissent la peur.
[200 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots. La peur de l'autre révèle notre fragilité ; les murs renforcent les différences et la méfiance.

Essai, parcours Montaigne

Question A. Développer de manière organisée une réponse à la question : « Si l'autre est celui qui fait éclater les repères, quelles réactions sa rencontre peut-elle susciter ? » Prendre appui sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de Michela Marzano et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

La rencontre de l'autre peut d'abord provoquer surprise, peur ou rejet, car ses coutumes bouleversent nos habitudes. Michela Marzano montre que cette peur révèle aussi notre propre fragilité et notre identité incertaine.

Dans « Des Cannibales », Montaigne confronte les usages européens à ceux des peuples du Nouveau Monde. Il invite à questionner le mot « barbare », souvent appliqué à ce qui diffère de nos propres coutumes. Déplacer son regard permet de suspendre son jugement et d'interroger ses préjugés.

La curiosité et le dialogue peuvent ainsi transformer le trouble en découverte. Il ne s'agit pas d'accepter toute pratique sans examen, mais de comprendre avant de condamner. L'altérité peut donc susciter la peur, mais aussi la réflexion et l'enrichissement : elle élargit nos repères et nous apprend à les rendre plus justes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La rencontre de l'autre peut faire naître la peur ou le rejet, mais l'écoute et la comparaison des coutumes transforment le trouble en réflexion et en enrichissement.

Contraction, parcours La Fontaine

Question B. Contracter le texte de Michèle Petit en 197 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 177 et 217 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer à la fin le nombre de mots de la contraction.

On justifie souvent la lecture par ses effets utiles : elle développerait le langage, les connaissances, l'esprit critique et les capacités scolaires. Pourtant, les lecteurs se souviennent moins de ces avantages que des mondes nouveaux ouverts par les histoires. Ces récits élargissent leur univers et les aident à revenir au réel.
[50 mots]

La langue littéraire procure aux enfants bien-être et sentiment d'appartenance. Elle les relie aux humains, aux paysages et aux animaux. Grâce aux histoires, ils découvrent que leurs préoccupations sont partagées. Lire, c'est transmettre un monde découvert ; les mots, les chansons et les récits donnent vie à ce qui nous entoure.
[100 mots]

Les récits présentent la mer, la montagne, la forêt et la ville, aidant l'enfant à habiter le monde. Mais l'approche utilitariste risque de transformer la lecture en corvée, alors qu'elle peut être une fête. Les jeunes lisent aussi par curiosité, inquiétude et désir de découvrir les secrets du monde inconnu.
[150 mots]

Ils ont besoin d'histoires, de métaphores et d'images entre eux et un monde parfois étrange. Les livres donnent forme à des désirs et à des craintes que l'on croyait solitaires. Ils offrent ainsi un peu d'ordre, de continuité et de beauté face au chaos. L'imagination enrichit notre expérience du monde.
[200 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots. Les histoires ouvrent un univers, relient au monde et donnent forme aux émotions.

Essai, parcours La Fontaine

Question B. Développer de manière organisée une réponse à la question : « Dans quelle mesure la lecture ou l'écoute des œuvres d'imagination nous permet-elle de mieux nous accorder avec le monde dans lequel nous vivons ? » Prendre appui sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de Michèle Petit et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

Lire ou écouter une œuvre d'imagination ne donne pas une leçon toute faite : cela élargit notre expérience et aide à comprendre les autres. Michèle Petit souligne que les histoires ouvrent un univers nouveau, puis nous ramènent au réel avec un regard enrichi.

Dans « Les Animaux malades de la peste », La Fontaine montre une justice favorable aux puissants : le lion est excusé, tandis que l'âne est condamné. Le récit rend visible l'injustice sociale et invite le lecteur à exercer son jugement.

Les œuvres peuvent aussi éveiller l'empathie en nous faisant partager les émotions de personnages éloignés de nous. Cependant, cette ouverture n'est pas automatique : il faut interpréter les récits avec esprit critique. La lecture nous accorde donc mieux au monde en enrichissant notre compréhension, sans remplacer l'expérience directe.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres d'imagination élargissent l'expérience, éveillent l'empathie et aiguisent le jugement, sans remplacer la connaissance directe du réel.

Contraction, parcours Voltaire

Question C. Contracter le texte de Philippe Raynaud en 190 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 171 et 209 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer à la fin le nombre de mots de la contraction.

Au XVIIIe siècle, civilisation désigne le progrès des arts, des sciences et des mœurs, qui ferait sortir les sociétés de la barbarie. Les tragédies du XXe siècle ont ébranlé la confiance dans ce progrès. La civilité suscite un intérêt croissant dans un monde violent et attaché aux exigences démocratiques.
[50 mots]

La nostalgie de la civilité ancienne peut toutefois dissimuler une antipathie envers la démocratie. Le débat dépasse l'histoire française : il éclaire la naissance du monde moderne et garde des échos. Les Lumières confrontent politesse française et vertu anglaise, civilisation européenne et stabilité chinoise, puis interrogent l'apaisement des mœurs et sincérité.
[100 mots]

La civilité n'est pas la moralité, puisqu'elle règle les relations extérieures. Elle contribue pourtant au droit et à la morale en apprenant à limiter ses prétentions et à considérer autrui. En freinant l'égoïsme et la rivalité, elle prolonge la sociabilité humaine. Son utilité paraît universelle, mais cette vertu demeure ambiguë.
[150 mots]

La politesse raffinée peut masquer l'hypocrisie et aider les puissants à consolider leur domination sous des apparences bienveillantes. Les Lumières interrogent encore le progrès, les conventions, leur tension avec la sincérité et la diversité humaine. Cette question politique et morale concerne toujours nos sociétés contemporaines et nos choix collectifs actuels.
[200 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots. La civilité facilite les relations, mais la politesse peut masquer l'hypocrisie et la domination.

Essai, parcours Voltaire

Question C. Développer de manière organisée une réponse à la question : « Selon vous, faut-il préférer le naturel à la civilité ? » Prendre appui sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de Philippe Raynaud et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelle peuvent également être mobilisées.

Le naturel évoque la sincérité, mais la vie commune exige aussi de considérer autrui. Dans *L'Ingénu*, Voltaire oppose la franchise du héros aux conventions de la société française. Son regard extérieur révèle l'absurdité de certaines règles et l'hypocrisie de ceux qui les défendent.

Pour Philippe Raynaud, la civilité n'est pas la moralité, mais elle contribue à rendre possibles le droit et les relations sociales. Elle apprend à limiter ses prétentions. Toutefois, une politesse de façade peut dissimuler les inégalités et la domination.

Il ne faut donc choisir ni la spontanéité absolue ni la politesse hypocrite. Une civilité sincère exprime le respect, tandis que le naturel préserve la franchise. Leur équilibre rend la vie commune possible sans sacrifier la vérité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il faut préférer une civilité sincère : le naturel préserve la franchise et le respect des formes rend la vie commune possible.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEIN1bis, d'une durée de quatre heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron et une contraction suivie d'un essai dans l'un de trois parcours. L'épreuve évalue l'analyse poétique, la synthèse fidèle, le décompte des mots et l'argumentation littéraire.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, relier les procédés d'écriture aux effets produits et aux pistes de lecture proposées.
- La contraction reformule fidèlement les idées essentielles du texte, sans ajouter d'opinion personnelle.
- Respecter le nombre de mots demandé, la marge de tolérance et les repères périodiques exigés.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte support et les connaissances littéraires.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule voie : commentaire ou contraction et essai d'un même parcours.
- Pour la contraction, vérifier le décompte final et placer un repère tous les 50 mots.
- Construire un essai qui répond précisément à la question plutôt qu'un exposé général sur le thème.
- Appuyer l'analyse et l'argumentation sur des éléments précis des textes et des œuvres au programme.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment réussir la contraction sans déformer le texte ?

Repérez la thèse et les idées principales, puis reformulez-les dans le même ordre logique. Supprimez les répétitions et les détails secondaires sans ajouter d'opinion. Vérifiez ensuite le nombre de mots, les limites admises et les repères demandés.

Q : Comment organiser l'essai littéraire ?

Répondez clairement à la question, puis développez plusieurs arguments selon un plan cohérent. Illustrez-les par des références précises à l'œuvre au programme et au texte support. Terminez par une conclusion qui synthétise votre réponse.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les exercices ?

Le sujet ne fixe pas de répartition officielle du temps. Choisissez rapidement votre voie, prévoyez du temps pour préparer le plan et rédiger, puis gardez une période finale pour relire et vérifier les consignes.

Q : Quels critères de notation et normes faut-il respecter ?

Le commentaire vaut 20 points. La contraction et l'essai valent chacun 10 points. Le sujet ne fournit pas de grille détaillée du jury : respectez la consigne, la cohérence du travail et, pour la contraction, la fidélité, la longueur et les repères.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Français/2021/Bac S2TMD - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac S2TMD : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.